

Le Boeuf Hereford (*Bos Taurus*) élevé en Angleterre, est très apprécié pour sa viande. Son cou est court et sa robe est de couleur rouge tachée de blanc.

L'image de l'Urus ou *Bos primigenius*, apparaît parfois dans les graffiti des hommes préhistoriques, à côté de celle d'un autre bovidé ruminant et cavicorne plus fréquemment représenté: le *Bison*. L'Urus, animal gigantesque dont la hauteur devait atteindre 2 mètres, si l'on en juge par les restes fossilisés qu'on a retrouvés, était l'ancêtre de notre boeuf domestique, mais il a disparu depuis fort longtemps des continents où il vivait, c'est-à-dire de l'Asie, de l'Europe, et de l'Afrique du Nord.

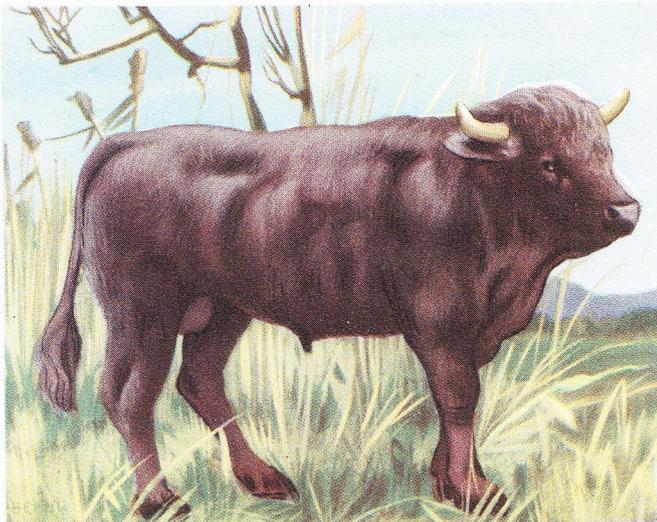
Il nous reste, par contre, certaines races de boeufs sauvages réunis en troupeaux de nombreux sujets (au pied du Kilimandjaro il n'est pas rare de trouver des bandes de zébus comptant des milliers de têtes). Ils sont invariablement conduits par un mâle adulte, véritable despote, qui n'admet dans sa suite immédiate que les femelles avec leurs petits et qui éloigne comme des rivaux indésirables les autres mâles. Ces troupeaux qui vivent à l'état nomade, recherchent les lieux où l'herbe et l'eau sont abondantes et s'accordent, aussi bien au cours de la matinée que dans les premières heures de l'après-midi, des repos prolongés. Ils dorment la



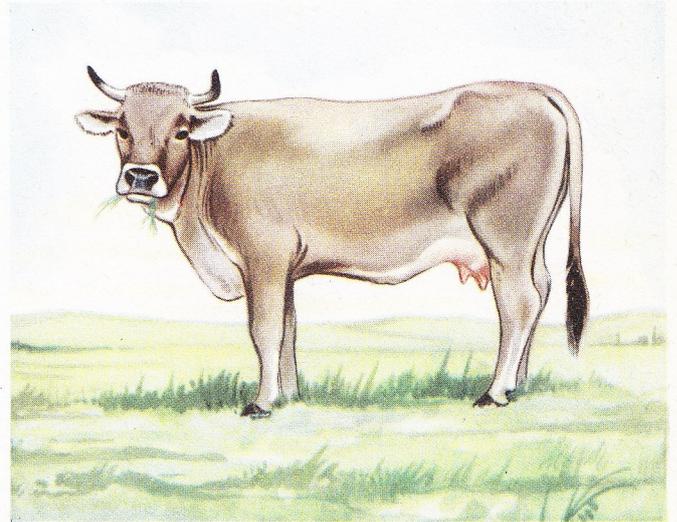
DOCUMENTAIRE N. 454

nuît, paissent quelques heures par jour et consacrent le reste du temps à ruminer. Parmi les boeufs sauvages nous trouvons le Gaur (*Bibos Gaurus*) qui vit dans les régions montagneuses de l'Inde, de la Birmanie, du Siam, et de l'Indochine; le Gayal (*Bibos Frontalis*) qui habite les mêmes régions que le précédent, mais, à la différence de celui-ci, se laisse domestiquer; le Banteng (*Bibos Sondaicus*) qui vit au Siam, dans la péninsule de Malacca, à Sumatra, à Java et à Bornéo, et le Zébu (*Bos Indicus*). Ce dernier est pourvu d'une bosse située sur le garrot. Elle constitue une réserve de graisse qui lui permet d'affronter les périodes de longue sécheresse des régions où il s'est fixé: l'Asie, l'Afrique, Madagascar. Sa docilité, son aptitude au travail, sa sobriété, enfin la qualité de sa chair, ont conduit les éleveurs à introduire le zébu également en Amérique du Sud.

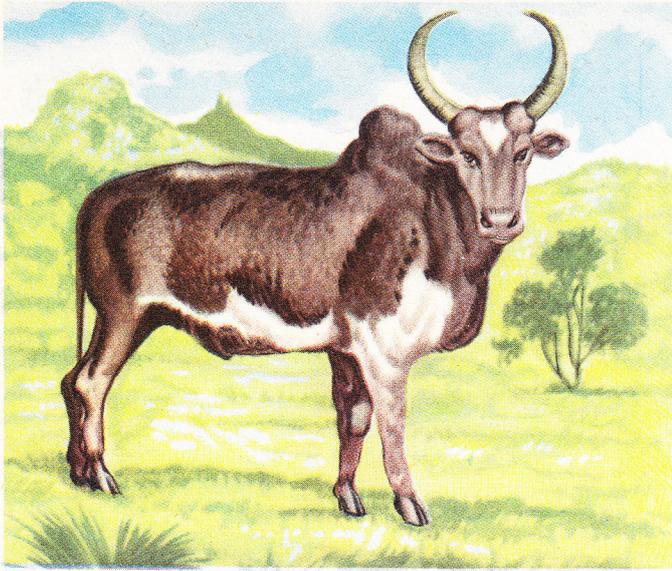
Et nous voici finalement au boeuf domestique (*Bos taurus*). Chez cet animal se concentrent les caractéristiques les plus marquantes de la famille à laquelle il appartient; c'est un ruminant, dont il possède l'estomac comprenant 4 poches: panse ou herbier (en latin *rumen*), bonnet, feuillet et caillette, où passe successivement la nourriture lors de l'ingestion et de la mastication. Il a les pieds fourchus et il est cavicorne (ce qui veut dire qu'il a les cornes creuses). Les incisives supérieures sont manquantes, et cette caractéristique le différencie des autres herbivores: il arrache l'herbe et ne la coupe pas, en la saisissant entre les dents de la mâchoire inférieure et les gencives de la mâchoire supérieure. Son corps est trapu et lourd, son cou présente un grand pli de peau dit fanon, il a le museau épaté et humide. La vue, chez lui, est peu développée mais il a l'ouïe fine et un excellent odorat. Pendant les 9 premières années de sa vie il ne perd rien de sa vigueur, et il meurt vers sa 12^{ème} année. Les éleveurs déterminent l'âge d'un bovin suivant l'état de



Taureau anglais (*Bos Taurus*). Ce taureau de race shorthorn (c'est-à-dire à cornes courtes) est élevé en Irlande. Il devient dangereux s'il se croit attaqué. Sa chair est excellente.



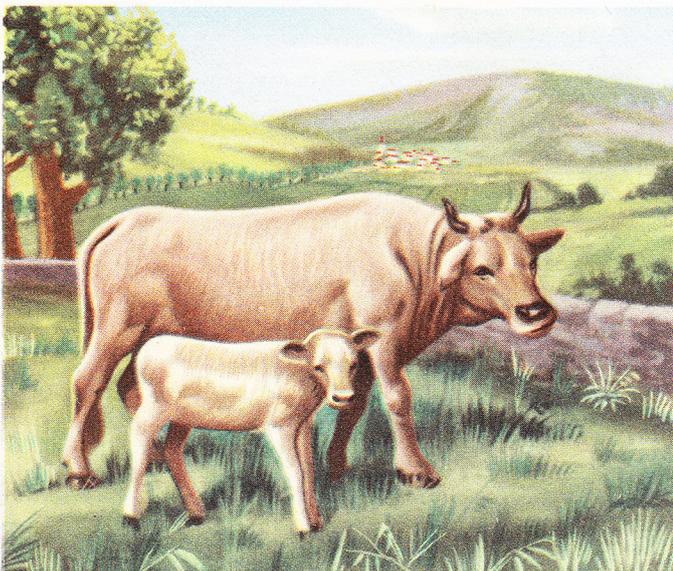
La Vache de Jersey (*Bos domesticus*) est de taille au-dessous de la moyenne. Elle donne un lait extrêmement riche en crème. Sa viande n'est pas très largement consommée.



Le Zébu de Madagascar (Bos indicus). Bien plus intelligent qu'un boeuf commun il s'adapte aussi bien à un climat sec qu'à un climat humide. Son poids est d'environ 600 kgs et il atteint une hauteur de 1m.50. On le trouve dans les régions chaudes de l'Afrique, où il est employé aux travaux des champs.

ses dents et le développement de ses cornes. La femelle (vache) peut enfanter un veau par an après 9 mois de gestation. Elle le nourrit pendant une période de 6 mois au maximum. Le mâle (taureau) est d'un caractère difficile, et supporte mal le joug. Pour les travaux des champs on emploie le boeuf, que l'on a privé des moyens de se reproduire. On habitue le boeuf au joug vers l'âge de 2 ou 3 ans. Plus tard il se montrerait moins docile. Il se soumet de bon gré au travail, pourvu qu'on le traite sans violence. Le boeuf domestique se couche généralement sur le flanc gauche, et cette habitude peut provoquer un plus grand développement de ce côté du corps.

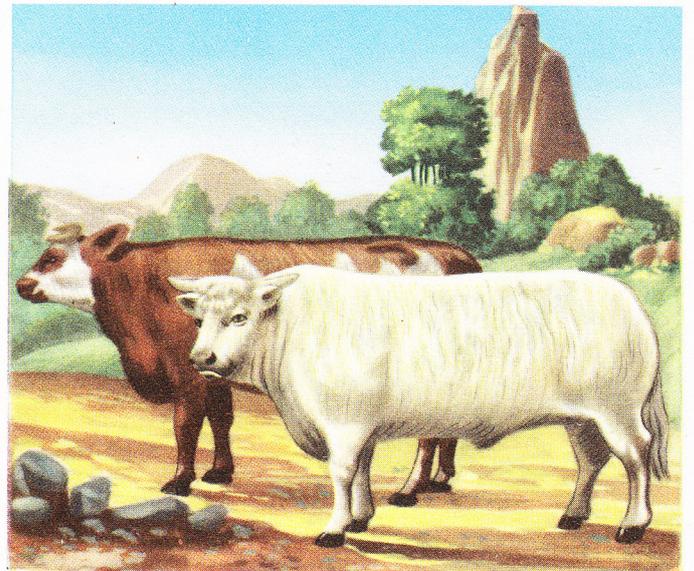
Nous citerons ici quelques lignes de Buffon: « Le boeuf est le domestique le plus utile de la ferme, le soutien du ménage champêtre; il fait toute la force de l'agriculture;



La race piémontaise se divise en deux sous-races: celle de la plaine et celle de la colline. Les vaches de la plaine ont une robe blanchâtre ou très claire, et leur hauteur est d'environ 1m.35. Leurs membres sont très musclés, et on les considère comme une forte race dynamique.

autrefois il faisait toute la richesse des hommes ». Et nous rapporterons encore cette anecdote de Pline (Histoire naturelle): « Cet animal est notre compagnon de travail et de labourage. Il était si précieux chez nos ancêtres, qu'on cite l'exemple d'un citoyen condamné parce qu'il avait tué un de ses boeufs pour satisfaire la fantaisie d'un jeune libertin qui lui disait n'avoir jamais mangé de tripes! ». Aujourd'hui l'agriculture se motorise, mais les bovins nous sont toujours utiles pour leur lait, leur chair, leur peau, leur graisse (qui entre dans la fabrication de la margarine et du savon). Avec les os on fabrique des boutons, la moelle est recherchée par l'industrie chimique et pharmaceutique, les poils sont utilisés dans l'industrie des brosses et des pinceaux, et les excréments constituent l'engrais le plus employé. L'élevage du boeuf domestique est pratiqué sur tous les continents et sous les climats les plus variés, mais selon des méthodes différentes. En Europe même, on pratique les élevages en plein air, à l'étable ou en combinant les deux.

Certaines races sont plus spécialement élevées pour le lait, pour la boucherie, pour le travail, pour la reproduction.



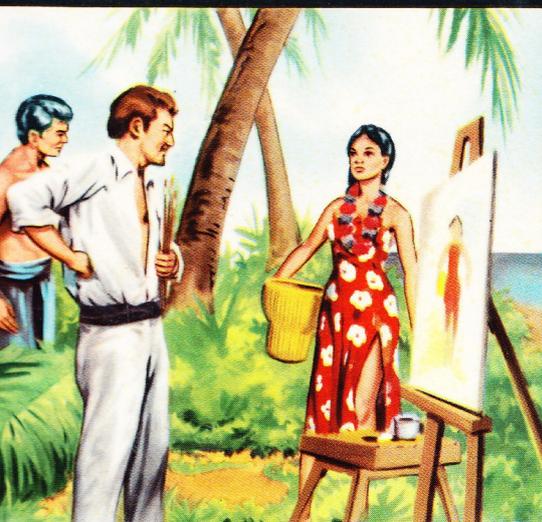
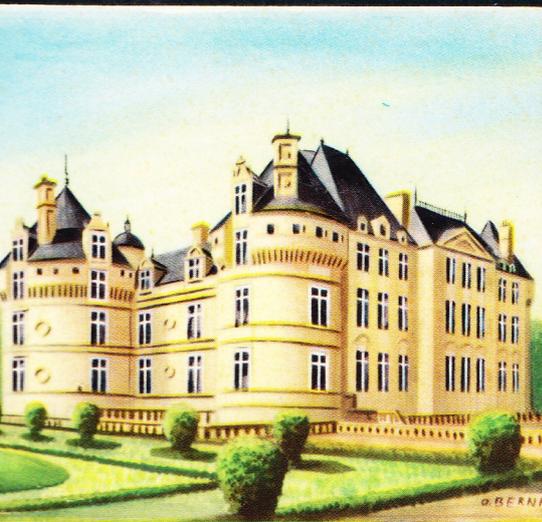
Au premier plan, un boeuf de race charolaise; au second plan, une vache normande. Cette race fournissait naguère le boeuf gras que l'on promenait solennellement à Paris, le long des Boulevards, le jour de la Mi-Carême, suivi d'un défilé de chars fleuris et de masques, sous une pluie de confetti.

Leur classement (établi suivant les qualités physiques) est encore rationnel au point de vue scientifique, car les races qui ont des propriétés strictement utilitaires analogues, ont généralement aussi des caractéristiques somatiques semblables; ainsi le squelette est-il plus fort et plus développé chez toutes les races aptes au travail que chez les races plus grasses qui fournissent un lait plus abondant ou qui ne sont élevées que pour la boucherie.

La meilleure race française pour le travail est celle des boeufs de la Garonne. Les vaches de cette race travaillent aussi bien que les boeufs. L'ancienne race normande est exclusivement élevée pour la boucherie. La petite race bretonne, compagne, dit-on, de la grande migration des Celtes, rappellerait par sa petite taille son origine indienne. Dans certaines contrées bretonnes une vache est parfois encore appelée une « boudiche », et ce serait là un nom indien.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles